

Le Camp à Gardone, le 10^e d'Aoust 1635.

Tous les d'obis demeurent icy priés de même posture, ceux du Fort travaillent contre nous, et nous les reconstruis de même diligence.

Cette nuit passé on avoit dessein de leur oster quelques nouvelles tranchées, mais, priés qu'elle soit par deux fois, n'a pu être maintenue.

M. de S. Ex: employa tout le jour depuis les 5. heures du matin, à reconstruire ces ouvrages de pare et d'autre, et particulièrement la ville d'Innsbruck.

S'il venant sur la brune il eut avis bon nombre de gens de costé de l'Arce, d'où aussi quelques avisiers que le gros de l'Armée s'en va vers Loger.

Mais M. de Reingrave envoia vers de là' cette nuit avec quelques troupes, après avoir passé bien avant vers le Spuis et le Vill Klein, rapporte n'y avoir apperçu aucune Intendance, ni par les marques de feu, ni par le bruit d'aucun Tambour à la Diane.

De sorte qu'on croit toujours leur gros loge' pardela Rive, et qu'il n'y a que quelques fauall' qui' s'isolent par fois, comme qui loge' autour de la maison de Halt.

Cette même nuit on receut avis que l'ennemi s'achève jusqu'à 70. petits pontons, pour ^{avec cela} passer le Rhein entre le Fort et Innsbruck. et sur ce le Conseil d'avis j' a été' envoié' loger avec son Régiment, et les patrouilles de fauall' s' redoublées par tout autour. mais cet avis même vint dans la bouche de plusieurs: et de tout ensemble, la Rivière s'avança ^{grande}

borderé comme elle est, l'armée ne doit faire Star
de la passer, non plus qu'au siège de Maestricht
il ne fut celle de la Meuse, qui est si étroite et
si petite.

Par fois dedans le fort ils chargez quelque Mill^e
sans qu'on puisse savoir si le Cardinal y a été.

De leur Armée au reste on n'attend guère de
renouvellement d'importance. et s'excepte de Louvain que
tant de batailles qu'ils y ont aujourd'hui fait adrepter,
comme j'en ay fait mention dans de mes précédentes
ont été commandez, et ordonnez aux Vendeurs. D'où
on conclut que les nouvelles d'Alsace (qui parlent
d'une victoire ^{en Elzace} de celle de la force sur Jan de Wissem
mort sur la place, et d'une autre du Duc de Bavalard,
jointe avec le Cardinal de la Vallée sur Gallas)
les tiennent en crainte, et qu'au dire de quelques uns
ils sont aussi en peine que nous de leurs desirs,
La peste y a été très-grande, et les misérables
de ces Crabats assez noyés.

Le petit Prince de Landspitz, laissé malade de la
petite vérole dans Nimègue, en est accablé
guéri, sans appendice. D'où leur Raucoup de marque
mais une fièvre continue qui l'agite, et fait juger
assez douloureux. par le docteur Rompé; qui dit
aussi fit mander Madame de Stubbain au
Nimègue, pour y voir son Prince quasi à son
trépas. Le cadavre du S^r de Montmahl fut laissé
très-mal dans Rurmonde, et craint on qu'il ne
soit très-passé. Son C^{or} et tout les siens
Gruy à Dieu, se portent très-bien tous.